L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Bureaux, 75 rue de Chartres
NOUVELLES-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 31 MAI

FEUILLETON.

LE CHATEAU DE PIERREFONDS.

PAR
ADOLPHE DE BELVAL.

DEUXIÈME PARTIE.

IX.—Suite.

LE CHÂTEAU DE PIERREFONDS.

Mais, dans l'agitation que suscitaient de nouveaux événements, il n'était pas encore question de Pierrefonds. Ce château, qui appartenait à la famille d'Orléans, avait été donné par Louis-Philippe à son fils le duc de Nemours, qui l'avait vendu à un riche particulier, M. Lefèvre-Wimpffen, qui, à son tour, l'avait revendu à M. Viollet-le-Duc, l'architecte célèbre qui, depuis plusieurs années, le restaurait avec un soin religieux.

Les journaux avaient annoncé que la restauration était terminée, et que M. Viollet-le-Duc allait habiter son château. Cette nouvelle avait vivement intéressé Dubourg, qui, depuis longtemps, désirait visiter cette ancienne demeure féodale, et il avait résolu de profiter de la première occasion favorable pour faire cette excursion.

Cette occasion se présenta enfin. Dubourg, qui était à la campagne, reçut une lettre de son ami Lebrun, qui lui annonçait qu'il allait passer quelques jours à Pierrefonds, et qui l'engageait à venir le rejoindre.

Dubourg, qui n'avait pas besoin de se faire prier, partit le lendemain pour Pierrefonds.

Il arriva à Compiègne à midi, et, après avoir déjeuné à la hâte, il se fit conduire à la gare, où il prit le train qui devait le déposer à Pierrefonds.

Il y arriva à deux heures, et, après avoir pris un léger repas à l'auberge, il se mit en route pour le château.

Il était situé à une demi-lieue de la ville, et, pour s'y rendre, il fallait traverser la forêt.

Dubourg, qui était un excellent marcheur, fit cette lieue d'un pas rapide, et il arriva bientôt devant le château.

Il s'arrêta un instant pour admirer cette belle ruine, qui, avec ses tours, ses remparts, ses fossés, ses ponts-levis, ses créneaux, ses mâchicoulis, ses meurtrières, ses machicoulis, ses barbacanes, ses poternes, ses échauguettes, ses donjons, ses bastions, ses courtines, ses contre-forts, ses arcades, ses colonnes, ses chapiteaux, ses ogives, ses voûtes, ses arceaux, ses corniches, ses frises, ses entablements, ses architraves, ses frontons, ses pilastres, ses colonnades, ses portiques, ses péristyles, ses vestibules, ses escaliers, ses perrons, ses terrasses, ses balustrades, ses balcons, ses fenêtres, ses portes, ses lucarnes, ses combles, ses toits, ses cheminées, ses girouettes, ses paratonnerres, ses statues, ses bas-reliefs, ses ornements, ses sculptures, ses peintures, ses dorures, ses marbres, ses granits, ses porphyres, ses albâtres, ses jaspes, ses agates, ses onyx, ses cornalines, ses lapis-lazuli, ses malachites, ses émeraudes, ses rubis, ses saphirs, ses topazes, ses améthystes, ses turquoises, ses opales, ses perles, ses diamants, ses pierres précieuses, ses pierres fines, ses pierres dures, ses pierres tendres, ses pierres calcaires, ses pierres meulières, ses pierres à bâtir, ses pierres à chaux, ses pierres à plâtre, ses pierres à fusil, ses pierres à aiguiser, ses pierres à repasser, ses pierres à rasoir, ses pierres à briquet, ses pierres à feu